

Les enjeux éducatifs suite à la crise sanitaire

Respectable Loge, Science et Solidarité, Orient de Cannes, Région 2

Mots-clefs : Crise, Éducation

Problématique : l'inégalité du système éducatif accentué par une situation inédite :

L'éducation est l'un des enjeux les plus prioritaires pour former les générations qui viendront après nous pour construire le « monde d'après » avec des citoyens résilients, autonomes et sachant s'adapter.

Le confinement subi par des millions d'enfants a mis en lumière de nombreux dysfonctionnements de notre système éducatif et une grande fracture qui a révélé des inégalités en ce qui concerne l'accès à l'éducation. En France, du jour au lendemain, les enfants ont été coupés de leurs enseignants et de leurs groupes de socialisation. Les difficultés de connexion internet pour communiquer avec leurs professeurs et camarades, le manque de matériel informatique dans les familles, les conditions de travail dans des logements quelquefois inadaptés et surpeuplés, l'absence d'aide parentale ou les difficultés des familles peu éduquées ont agavé les inégalités déjà fortement dégradées depuis plusieurs décennies. Du côté des enseignants, et malgré les annonces gouvernementales, nombreux se sont trouvés seul à devoir gérer leurs classes, quelquefois très nombreuses, à distance sans matériel adaptés, sans outils, sans connexion suffisantes, sinon avec leur matériel personnel, et sans aucune consigne de leur hiérarchie. Des disparités quant au matériel mis en jeu sur le territoire permettant aux enseignants de communiquer avec leurs élèves ont été souvent relevées par les organisations syndicales, la problématique du télétravail n'ayant jamais été envisagée dans l'éducation nationale.

Par ailleurs, dans un monde où 65% des enfants qui entrent aujourd'hui à l'école primaire occuperont des emplois nouveaux qui n'existent pas encore aujourd'hui, que 47% des emplois disparaîtront dans les 25 prochaines années et que 7 personnes sur 10 occupent actuellement des emplois au sein desquels l'avenir de leur carrière, profession ou industrie, est incertain, il est urgent d'éduquer les citoyens de demain en les formant aux compétences dont ils auront besoin.

Après cette crise majeure, les tendances qui étaient précédemment dévoilées en matière d'éducation seront encore davantage accentuées. Si nous nous plaçons à une perspective de 20 à 30 ans, il nous faudra alors anticiper davantage pour que les futures générations puissent sans cesse réadapter leurs compétences pour de s'adapter aux demandes de leurs futurs employeurs et que notre système éducatif puisse les préparer pour des emplois qui n'ont PAS encore été créés, des technologies qui n'ont PAS encore été inventées, et résoudre des problèmes qui n'ont PAS encore été anticipés. Tous les élèves en rupture éducative vont souffrir encore plus que les autres de ce manque de formation et leurs perspectives professionnelles et sociales en seront gravement détériorées.

Il est donc urgent, en matière d'éducation, de repenser de fond en comble l'éducation en France, cela, afin de bien préparer les nouvelles générations à habiter ce monde nouveau, qui sera le leur, et qui sera en perpétuelle transformation, tant économique, sociale, qu'environnementale. La crise que nous vivons ne fait qu'accélérer ce sentiment d'urgence mise en lumière par les récentes enquêtes PISA qui depuis plusieurs années tirent la sonnette d'alarme.

Etat des réflexions : des actions éducatives urgentes révélées par la crise sanitaire :

Pour autant, les études récentes mettent en lumière que l'éducation est un catalyseur majeur de développement à la fois humain, sanitaire, économique et social. Si tous enfants bénéficiaient d'une éducation de base, de type fin de collège, 3 millions des 6,1 millions d'enfants qui meurent avant l'âge de 5 ans seraient sauvés. L'accès à l'éducation de tous est l'un des grands défis du siècle, et dans notre cas, l'éducation, des futures générations revêt une forme d'urgence évidente.

L'éducation sanitaire est une des premières pistes. L'UNESCO établit que si l'instruction a des répercussions concrètes sur la capacité à soigner et à se soigner, reconnaître les symptômes des maladies infantiles, apprendre les soins de base, maîtriser les premières règles d'hygiène, savoir s'adresser au personnel médical compétent et sont autant de gestes appris à l'école qui réduisent la mortalité infantile et maternelle, la surnatalité, et la propagation des pandémies est mieux maîtrisée. Les enfants transmettront à leurs enfants à leur tour et contribueront à l'autonomisation des citoyens.

Ainsi, si tous les adultes maîtrisaient une éducation de base (savoir lire, écrire et compter), 171 millions d'individus sortiraient aujourd'hui de la pauvreté, soit un recul de 12% de la pauvreté dans le monde. C'est aussi un enjeu majeur car l'instruction permet également d'apprendre à connaître ses

droits civiques ainsi, atteindre pour tous un niveau d'une éducation secondaire, permettant de réduire les stéréotypes et les inégalités : l'instruction forme des personnes plus respectueuses de l'autre et plus tolérantes qui s'insèrent davantage au sein de la société. Comprendre les enjeux de ce monde, c'est adhérer et participer au projet sociétal que nous construisons ensemble. Les rôles genrés ont aussi une importance sur les droits, les responsabilités, les opportunités et les capacités des personnes. Éduquer c'est apaiser et favoriser le vivre ensemble.

Propositions : refonder notre modèle éducatif pour former les citoyens de demain :

Il est devenu impératif de repenser de fond en comble l'éducation, cela, afin de bien préparer les nouvelles générations à habiter ce monde en perpétuelle transformation qui sera le leur. La crise que nous vivons ne fait qu'accélérer ce sentiment d'urgence. Pour y parvenir, il faut d'abord redéfinir avec des objectifs simples et clairs le contenu de cette nouvelle éducation, repenser nos méthodes pédagogiques pour s'assurer qu'elles transmettront à cette génération de nouvelles compétences et de nouveaux contenus qui, seul, leur permettront de s'épanouir à l'avenir.

Parmi ces compétences, certaines semblent incontournables : la collaboration, la communication, et les compétences liées aux technologies de l'information et des communications (TIC) : créativité, pensée critique, résolution de problèmes, capacité de développer des produits de qualité et productivité, capacité d'apprendre, l'autonomie, capacité de planifier, la flexibilité, l'adaptabilité ou la résolution de conflits.

Dans le monde d'après, les compétences fondamentales les plus recherchées seront aussi les compétences transversales incluant des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être complexes et à des situations imprévisibles. Les aptitudes cognitives prédisposeront à la communication et aux échanges, à la manipulation et à l'analyse de l'information telles que le raisonnement déductif, le raisonnement inductif, l'organisation de l'information et le repérage des problèmes. On suppose que la demande pour ces aptitudes sera très forte.

En résumé, la communication, la collaboration, la créativité, l'innovation, la facilité numérique et technologique, l'apprentissage continu, la flexibilité et l'adaptabilité, la citoyenneté, l'entrepreneuriat seront des valeurs essentielles. Le modèle nordique depuis les années, 1970, met en lumière aussi la capacité pour l'homme à savoir se situer dans son écosystème et à anticiper ses besoins par rapport au prélèvement des ressources naturelles de la planète qui sont limitées donc précieuses. Ces méthodes, dont il faut, semble-t-il, s'inspirer, ont, en fait, beaucoup de sens car elles promeuvent l'indépendance, la prise de risques et l'éducation bienveillante. Ce modèle éducatif ininterrompu de 7 à 16 ans au moins, devra se baser également sur les valeurs de liberté et de démocratie dont les fondements seront validés par l'apport des neurosciences et sont utilisés dans diverses pédagogies alternatives comme l'adaptation du système d'apprentissage au rythme d'enseignement et la qualité de l'attention.

Les Scandinaves font office de modèle car ne font pas grand cas du sexe de leurs enfants et sont très attachés au fait de traiter les garçons et les filles de la même façon, sans véhiculer des stéréotypes genrés, et ont développé un principe de pédagogie neutre dans lequel chaque enfant est un être à part entière qui possède ses propres périodes et systèmes d'apprentissage et qui de ce fait mérite une attention et un respect particulier et bienveillant de sa personne. Ce point précis sous-entend que les élèves soient scolarisés en petits groupes afin que l'enseignant puisse créer une relation personnelle avec chaque enfant et implique aussi l'organisation d'un parcours d'apprentissage mis en place avec l'enfant qui définit ses objectifs et a pour mission personnelle d'arriver à sa réalisation.

Il est donc urgent de revoir nos priorités et d'anticiper afin d'accompagner les futures générations. Repenser l'avenir de nos jeunes, c'est prévoir un plan à court terme, pour ceux dont l'avenir est d'ores et déjà incertain mais surtout anticiper à plus long terme de manière à adapter nos méthodes aux enjeux nouveaux qui émergeront de ces temps de crise qui ne manqueront pas de se succéder.

- Refonder le système éducatif de demain à partir des enjeux sociétaux qui nous attendent dans le monde d'après, tant écologiques, que sociétaux ;
- Investir massivement dans la mise en place un système éducatif fondé sur accompagnement du futur citoyen en devenir, bienveillant et inclusif en termes de personnels et de moyens.
- Créer des parcours de formation individualisés pour tous les élèves en réduisant le nombre d'élèves par groupe et en maintenant des équipes pédagogiques sur un cycle complet sur plusieurs années.
- Plus généralement, rendre attractif le métier d'enseignant, fort dégradé depuis plusieurs décennies